

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

DORMIR

texte et mise en scène

Pauline Bureau

*spectacle jeune public
dès 8 ans*

CENT

11 – 23 décembre 2018

ANS

Dormir cent ans

texte et mise en scène **Pauline Bureau**

avec

du 11 au 16 décembre **Camille Bernon, Lionel Codino,**

Alban Guyon, Murielle Martinelli

du 18 au 23 décembre **Yann Burlot, Nicolas Chupin,**

Camille Garcia, Marie Nicolle

le 21 décembre **Yann Burlot, Nicolas Chupin,**

Géraldine Martineau, Marie Nicolle

dramaturgie **Benoîte Bureau**

scénographie et réalisation visuelle **Yves Kuperberg**

assisté de **Alex Forge** composition musicale et sonore **Vincent Hulot**

costumes et accessoires **Alice Touvet** création lumières **Bruno Brinas**

collaboration artistique **Cécile Zanibelli**

équipe compagnie

régie générale et son **Sébastien Villeroy** régie lumières **Pauline Falourd**

régie vidéo **Justin Artigues** direction technique **Marc Labourguigne**

développement/diffusion **Olivia Peressetchensky** administration **Christelle Krief**

assistée de **Paul Lacour-Lebouvier** presse ZEF – **Isabelle Muraour**

équipe technique La Colline

régie **Laurie Barrère** régie son **Ruelgo Onni** régie lumières **Stéphane Touche**

machinerie **Cécile Claudé** habillage **Sonia Constantin** accessoires **Marine Battin**

AUTOMNE

Petit Théâtre 2018

du 11 au 23 décembre

mardi, mercredi, jeudi et dimanche à 14h30

vendredi et samedi à 14h30 et 19h

spectacle pour toute la famille dès 8 ans • durée 1h

Le spectacle a été créé en 2015 au Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN.

Le texte *Dormir cent ans* est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers.

production **La part des anges coproduction Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre de Chevilly-Larue André-Malraux Avec le soutien de l'Adami et l'aide à la création de la ville de Rouen Résidences de création Théâtre Paris-Villette et Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN**

Remerciements au Nouveau Théâtre de Montreuil pour la mise à disposition d'une salle de répétitions.

La compagnie La part des anges est conventionnée par le ministère de la Culture / Drac Normandie au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international. Elle est également conventionnée par la Région Normandie.

www.part-des-anges.com

sur la route en 2019

du 4 au 8 février au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes

15 et 16 février à l'Espace Marcel-Carné, Saint-Michel-sur-Orge

28 février et 1^{er} mars au TrioS, Inzinzac-Lochrist

3 et 4 mars au Pont des Arts, Cesson-Sévigné

du 10 au 12 mars au Centre culturel Jacques-Duhamel, Vitré

22 et 23 mars à Scènes et Cinés / Le Théâtre, Fos-sur-Mer

28 et 29 mars à Pôle en scène, Bron

1^{er} et 2 avril au Carré, Sainte-Maxime

29 et 30 avril à Très tôt Théâtre, Scène conventionnée de Quimper

Un goûter à La Colline

Comme chaque année en décembre, le théâtre s'ouvre aux enfants. L'espace mezzanine du 2^e étage se transforme en salon avec tapis et coussins. Envie d'une BD, d'une boisson chaude ou rafraîchissante, d'une partie endiablée de baby-foot ? Vous êtes les bienvenues et les bienvenus Nous vous attendons en petite mezzanine à partir de 14h.

Les jeunes reporters de La Colline vous proposent les « blablaba des enfants », avec des contes, lectures, comptines pour les petits et les plus grands, les mercredis, samedis et dimanches de 15h30 à 16h30 (excepté le dimanche 23 décembre). avec Alicia Benetuly, Alix Fivian, Luna Hassoun, Renate Mattar, Léa Melini, Médina Pozzi et Juliette Smadja

Le Monde événement **Teletama**

CitizenKid
com

Paris MÔMES

*Elle aimait les moineaux. Lui pas.
Il aimait rêver ce que rêvent les moineaux. Elle pas.
Elle habitait au cœur de la rue qui ne se traverse
pas, fenêtre sur rue.
Lui vivait juste en face, fenêtre sur elle.
Entre eux deux, il y avait le vide. Entre eux deux,
il y avait le royaume délicieux et gai des moineaux,
virevoltants, légers et suspendus, qui seuls traversaient
la rue qui ne se traverse pas.
Tous les jours, ils s'observaient depuis leur fenêtre.
Ils ne faisaient rien d'autre, ou si peu.
Ils s'aimaient. Ils croyaient s'aimer. Ils s'aimaient
peut-être.
Ils s'aimaient comme on aime quelqu'un à qui on ne
ressemble pas, quelqu'un que l'on ne connaît pas.
Il s'aimaient comme on s'aime quand un gouffre
vous sépare.
Et par-dessus le vide, de l'un à l'autre, leurs pensées
virevoltaient sur le dos des moineaux. Jusqu'à ce
qu'arrivent le soir, la nuit, et leur lot de questions.
Est-il possible de s'aimer pour l'éclat d'un regard ?
Est-il possible de s'aimer quand le vide et les rêves
vous séparent ?*

—
Henri Meunier, Régis Lajonc, *La rue qui ne se traverse pas*,
éditions notari, 2011

10 ans. 11 ans. 12 ans.

Grandir et attendre.

Attendre, attendre, attendre que la vie commence.

J'ai envie de raconter le début de l'adolescence.

Pour les filles et pour les garçons.

Le corps qui change. La honte. L'arrivée du désir.

Le moment où on ne se reconnaît plus dans le miroir.

La difficulté à entrer en contact avec les autres.

La prise de conscience de la solitude.

L'enfermement. Le besoin, l'envie de ne rien faire.

J'ai l'impression que pour moi, beaucoup de choses se sont décidées
pendant ces années où je ne faisais rien.

Sans chercher à tout prix à remplir ce vide.

Ce temps perdu, que j'acceptais de perdre, que je ne savais pas encore
remplir par mille occupations.

Enfermée dans ma chambre, les yeux fixant le plafond, j'étais vide
et remplie de plein de possibles.

Aurore a 13 ans. Elle dit :

« J'ai peur à chaque minute. Qu'il m'arrive quelque chose.

Qu'il ne m'arrive rien. Que l'on m'aime. Que l'on ne m'aime pas.

Que l'on ne m'aime plus. »

Elle s'endort et elle rêve.

Elle voudrait se réveiller mais elle n'y arrive pas.

Elle s'enfonce profondément dans la nuit.

Elle se tourne, elle se retourne.

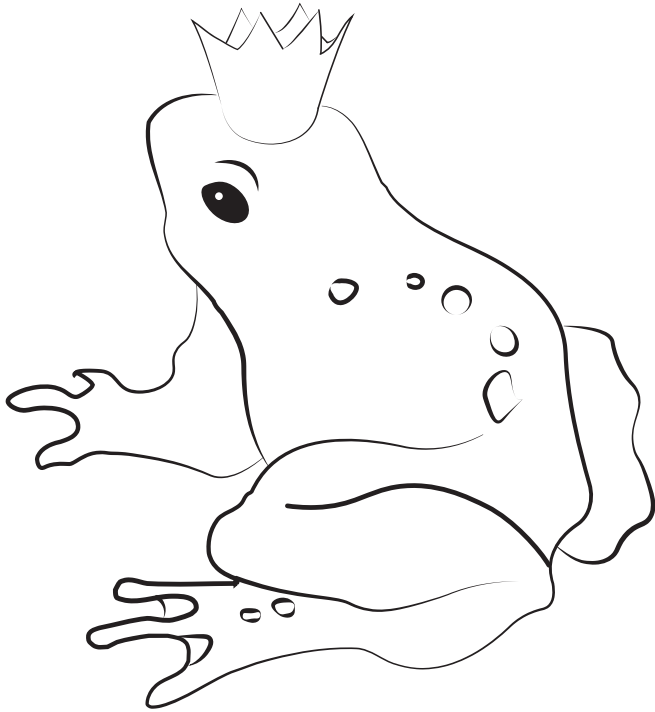
Elle rêve d'un garçon.

À moins que ce ne soit le garçon qui rêve d'Aurore.

Depuis le début de l'histoire.

—
Pauline Bureau, 2015

Colorie ton roi grenouille.

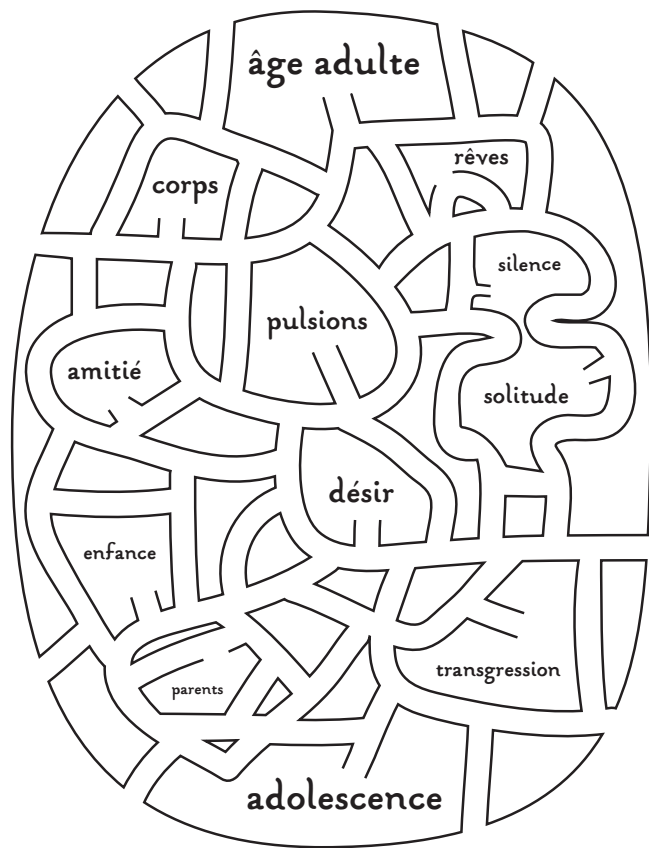


Le roi Grenouille

*Un jour, il faut s'assumer comme on est.
Moi, par exemple, j'ai passé des années
à penser qu'une fille allait arriver,
m'embrasser et que j'allais me transformer
en prince charmant. C'est débile,
des histoires qu'on raconte aux têtards.
Et ben maintenant, je sais que c'est
n'importe quoi. Je suis un crapaud.
J'assume.*

—
Dormir cent ans

Courage! tu vas y arriver!



*Aurore est perdue. Elle cherche son chemin.
On entend un grognement. Un tigre blanc apparaît
au loin dans sa tanière.
Aurore se retourne et le voit. Il la regarde, grogne.
Elle a très peur et part en courant.
Elle revient très lentement. De loin, elle observe
le tigre.
Le tigre la regarde. Tout doucement, elle avance
vers lui.
Il grogne.
Aurore a peur mais le tigre l'attire.
Elle arrive juste devant la tanière de la bête, s'arrête,
hésite.
Elle voudrait partir loin mais n'y arrive pas.
Elle entre. Il rugit.
Elle pose sa main sur la bête, la caresse, chuchote.
Le tigre la regarde, se calme, se couche.*

—
Dormir cent ans



Colorie le saule pleureur

Théo

*Ma tête voudrait pleurer mais mon corps
n'y arrive pas. J'aimerais bien pleurer comme
tu le fais.*

L'arbre

*Ça ne s'apprend pas. Il faut trouver l'endroit
qui pleure en toi. Il est là, accroche-toi aux
branches, on va chercher. Viens.*

—

Dormir cent ans

Broder des rêves éveillés

Pour pouvoir régler les problèmes psychologiques de la croissance, c'est-à-dire surmonter les déceptions narcissiques, les dilemmes œdipiens, les rivalités fraternelles ; être capable de renoncer aux dépendances de l'enfance ; affirmer sa personnalité, prendre conscience de sa propre valeur et de ses obligations morales, l'enfant a besoin de comprendre ce qui se passe dans son être conscient et, grâce à cela, de faire face également à ce qui se passe dans son inconscient. Il peut acquérir cette compréhension non pas en apprenant rationnellement la nature et le contenu de l'inconscient, mais en se familiarisant avec lui, en brodant des rêves éveillés, en élaborant et en ruminant des fantasmes issus de certains éléments du conte qui correspondent aux pressions de son inconscient.

Les contes de fées dirigent l'enfant vers la découverte de son identité, de sa vocation et lui montrent aussi par quelles expériences il doit passer pour développer plus avant son caractère. Les contes de fées nous disent que, malgré l'adversité, une bonne vie, pleine de consolations, est à notre portée, à condition que nous n'esquivions pas les combats pleins de risques sans lesquels nous ne trouverions jamais notre véritable identité. Ces histoires promettent à l'enfant que s'il ose s'engager dans cette quête redoutable et éprouvante, des puissances bienveillantes viendront l'aider à réussir.

Parce que certains individus se retirent du monde et passent la plus grande partie de leur temps dans le royaume imaginaire, on a supposé à tort qu'une vie trop riche en imagination nous empêche de venir à bout de la réalité. Mais c'est le contraire qui est vrai : ceux qui vivent totalement dans leurs fantasmes sont en proie aux ruminations compulsives qui tournent éternellement autour de quelques thèmes étroits et stéréotypés. Loin d'avoir une vie imaginative riche,

ces personnes sont emprisonnées et sont incapables de s'échapper de leurs rêves éveillés qui sont lourds d'angoisses et de désirs inassouvis. Mais le fantasme qui flotte librement, qui contient sous une forme imaginaire une large variété d'éléments qui existent dans la réalité, fournit au moi un abondant matériel sur lequel il peut travailler. Cette vie imaginative, riche et variée, est fournie à l'enfant par les contes de fées qui peuvent éviter à son imagination de se laisser emprisonner dans les limites étroites de quelques rêves éveillés axés sur des préoccupations sans envergure.

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*,
Édition Robert Laffont, 1976

Sabrina

J'aimais Cendrillon qui attendait son prince. Jeanne qui attendait Serge. Lucille qui attendait qu'on l'embrasse. Candie qui attendait de grandir. Princesse Sarah qui attendait son papa. La Belle au bois dormant qui attendait cent ans. Ma grand-mère me disait qu'un jour un prince viendrait me chercher sur son cheval blanc. J'attends toujours.

Marie

Je suis Albator, je suis Robin des Bois, Guillaume Tell, James West, Artemus Gordon, Olive et Tom. Je ne suis pas la princesse, je la sauve. Je ne suis pas la fille, je suis celui qui ose enfin lui prendre la main.

Laure

Vers 7, 8 ans, je deviens une vraie fille. Je mets des jupes. Je parle poliment. Je chuchote. Je dis « Est-ce que je peux me lever de table s'il vous plaît ? Merci Madame. Je vous en prie. »

Marie

Je fais les choses qui me font peur, parce que je crois que si j'étais un garçon, ces choses ne me feraient pas peur. Je nage loin, je saute de haut, je roule vite en vélo, je tombe beaucoup. J'ai peur, mais je le cache. Je suis écorchée, mais je ne dis rien. Je veux pouvoir me dire : « Je suis courageuse comme un garçon. »

Laure

Quand un garçon m'embête, je ne réponds rien. J'appelle mon frère. Et il le tabasse.

Marie

J'ai les cheveux courts, je porte du bleu, je déteste le rose. Je cache mon corps de honte. Je suis seule. Mais quand on me prend vraiment pour un garçon, qu'on me dit « jeune homme », je baisse ma culotte et j'expose le rien qui fait que je n'en suis pas un.

Pauline Bureau

Pauline Bureau est auteure et metteuse en scène. Elle suit une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2004) et fonde La part des anges avec les acteurs qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui. En 2014, elle écrit et met en scène *Sirènes* et signe depuis le texte de la plupart de ses créations, sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers. En 2015, Pauline Bureau reçoit le prix Nouveau Talent théâtre de la SACD. Cette même année, elle crée *Dormir cent ans*. Le spectacle reçoit le double prix public et Jury de MOMIX 2016 (festival international de la création pour la jeunesse) ainsi que le Molière 2017 du spectacle jeune public. En 2017, Pauline Bureau crée *Mon cœur*, un spectacle qui raconte la vie d'une victime du Mediator et *Les Bijoux de Pacotille* de et avec Céline Milliat Baumgartner.

En 2018, elle est invitée par l'Opéra Comique pour adapter le livret et mettre en scène *Bohème, notre jeunesse*, un opéra en français d'après Giacomo Puccini, adaptation musicale Marc-Olivier Dupin, direction musicale Alexandra Cravero. Invitée par la Comédie-Française Pauline Bureau écrit et mettra en scène *Hors la loi* en mai 2019. Elle sera artiste associée à la Comédie de Caen, CDN de Normandie dès 2019.

La compagnie de théâtre [La part des anges](#) est une aventure collective, qui regroupe une quinzaine d'artistes et de techniciens qui travaillent ensemble depuis plus de quinze ans.

Aide Aurore à compter jusqu'à 100 ans
 en trouvant la formule mathématique
 et en utilisant tous les chiffres de 1 à 9!

